



**EDITO de l'équipe rédactionnelle :**

Trois ans déjà que vous retrouvez tous les trimestres ces quatre pages et son supplément. Merci de votre lecture, de vos critiques, de vos suggestions, de vos encouragements. Ce journal existe pour être un lien entre les membres de la section généalogie mais aussi entre les adhérents de toutes les sections UAICF de Dijon. Comme je vous l'ai dit à l'AG de février dernier, présentez votre section, ses activités dans la rubrique l'écho des sections de la page 4.

P. PERROT

*Joyeux anniversaire à notre canard !*

**GROS PLAN SUR : Les belles découvertes de nouvelles archives départementales**

Nous avons proposé en ce début d'année d'organiser des déplacements en commun dans les départements limitrophes qui intéressent certains de nos adhérents. Selon le lieu, le nombre de participants, les transports se font en train, minibus du CER ou voiture particulière. Nous avons programmé : janvier, Lons le Saunier (Jura) ; février, Vesoul (Haute- Saône) ; mars, Lons et Mâcon (Saône et Loire) ; Nevers (Nièvre) en avril et en juin, Auxerre (Yonne). Nous avons fait une proposition de 2 ou 3 jours à Epinal (Vosges) fin juin. Nos adhérents ont approfondi leurs recherches et sont revenus contents de leur découverte de nouvelles archives départementales. Certains d'entre-nous se rendent, dans des archives départementales en lien avec leur généalogie, régulièrement. Nous y trouvons toujours un accueil agréable, un personnel très compétent et souvent passionné qui nous guide dans nos recherches. Je conserve pour ma part un excellent souvenir des archives de Rodez, Aurillac, Lille, Lyon, Mâcon, Bourg en Bresse et bien sûr Dijon. Chacune a ses particularités, l'une plus moderne, l'autre plus classique, mais j'y ai toujours trouvé une oreille attentive et une équipe efficace à résoudre les énigmes et à contourner les embûches qui viennent freiner bien souvent nos recherches. Quelle émotion ressentie, à la lecture de l'acte de décès d'une aïeule si jeune, au compte-rendu d'un procès découvert au hasard d'un registre, à la découverte d'un contrat de mariage entre deux ancêtres soudain si proches et pourtant si pauvres, à décrypter un acte de naissance si longtemps traqué. Bien sûr, Internet offre à domicile un certain nombre de renseignements détenus aux archives, mais le plaisir de la recherche aux archives est simplement incomparable et je ne souhaite pas m'en priver. A chacun sa « madeleine de PROUST ». P.PERROT

**SOMMAIRE**

**Page 1 :**

- Edito
- Gros plan sur ...Les belles découvertes de nouvelles archives départementales.

**Page 2 :**

- Projets
- La généalogie, une chasse aux ancêtres ? Ah, non !

**Page 3 :**

- Noms de lieux
- Le langage de nos aïeux
- L'écho des sections UAICF

**Page 4 :**

- Harmonie des Cheminots de Dijon 1907-2007 : le centenaire

**Supplément central :**

- Le choix de notre comité de lecture : liste des parutions régionales disponibles en librairie ou bibliothèque

## **PROJETS :**

Dijon : collecter des documents sur les sujets suivants : calculs du degré de consanguinité et de l'implexe ; les gares de Dijon ville et Porte Neuve, hier, aujourd'hui et demain.

Besançon : exposition prévue en mai .Dôle : exposition prévue en octobre.

## **La généalogie, une chasse aux ancêtres ? Ah, non !**

Le généalogiste familial est ethnologue, sociologue, anthropologue, historien, il mène une enquête multidirectionnelle.

La généalogie explique le suivi de l'existence d'une famille par sa reconstitution « a posteriori ». Cette véritable découverte du quotidien des hommes mais également de l'environnement et de la société dans lesquels ils ont vécu, témoigne, à travers les caractères et l'œuvre de plusieurs générations, des échecs et des réussites qui sont transmis de génération en génération : « *notre succession généalogique* ».

L'Histoire des hommes, des générations qui se succèdent, est intimement liée à celle de leurs relations sociales. Celui qui cherche son histoire familiale cherche d'abord à remonter haut dans le temps. Puis il se rend compte que les personnages et les faits qui méritent attention ne sont pas forcément dans les documents les plus anciens. Enfin, pour « faire de l'Histoire » avec sa famille, il lui apparaît important de ne pas fixer de limites entre la grande et la petite histoire, de ne pas mettre en valeur les uns au détriment des autres.

Nos ancêtres ont appartenu, comme vous aujourd'hui, à des collectivités communales, socioprofessionnelles et amicales. Le généalogiste familial essaye de reconstituer le décor de cette vie d'antan, en recherchant les conditions de vie des parents plus ou moins éloignés. Cela permet d'enrichir la recherche généalogique de base (naissance, mariage, décès) et de donner un aspect plus vivant, plus réel aux recherches.

Si le généalogiste « historien » ne disposait que de l'Etat Civil pour établir une suite de noms et de dates, il serait réduit à la médiocrité de « chasseur d'ancêtres », lancé dans une course effrénée pour remonter le temps le plus haut possible.

Heureusement, l'Etat Civil est un véritable monument d'Histoire et les archives municipales, départementales, nationales, religieuses, mettent à notre portée une pluralité de documents qui nous permettent « d'habiller » les personnages découverts en procédant à un travail lent et posé de recherche. Lorsque nos recherches préliminaires sont effectuées pour les naissance, baptême, mariage, décès, sépulture, d'autres chemins de prospection s'offrent pour accéder à un véritable trésor : recensements de population, documents fiscaux, électoraux, registres de cimetières, documents relatifs à la conscription, documents notariaux (insinuation, enregistrement, minutier, tables de contrôle des actes, etc.), documents judiciaires, etc.

Lorsque nous aurons collecté le maximum de renseignements sur un ou plusieurs faits choisis, il nous faudra veiller à être prudents avec certains documents, surtout en ce qui concerne la justice puisque ce qui est écrit n'est pas vérifiable et nos ancêtres galériens n'avaient peut-être jamais commis de délit mais seulement pas été en accord avec l'autorité en place (roi, empereur, président).

Le généalogiste historien doit se placer en observateur et ne pas prendre parti. Une bonne connaissance en histoire et en géographie lui sera fort utile pour avancer dans ses recherches. Et quand la destinée familiale viendra converger avec l'histoire locale alors une nouvelle dimension sera donnée à son travail.

Le généalogiste pourra enfin dépasser le stade de l'arbre généalogique, avec tous ces faits collectés, tous les papiers et les objets rassemblés, triés, mis de côté au sein de la famille, pour *reconstituer une histoire à écrire*.

Le généalogiste s'inscrit alors dans une démarche de sauvegarde de notre patrimoine, quel qu'il soit, ce qui permet d'établir des passerelles entre les générations et une meilleure compréhension entre les jeunes et les personnes âgées, entre les peuples, entre les cultures.

P.PERROT

## **NOMS DE LIEUX :**

**FONTAINE-Française, (277), canton de Fontaine Française :** en 855, *Ecclésia Fontanis*, nom sans problème et encore parlant. Il s'agit bien sûr d'une source ; on le retrouve dans les *fontaines* du département ; ce sont toutes des fondations anciennes. Longtemps, ce bourg a été la frontière du Royaume de France et de l'Empire Autrichien ; d'où sa qualification de « française » ; en fait, cette situation a duré de 842, traité de Verdun à 1677 date de l'annexion de la Franche-Comté par Louis XIV.

Cf. : les noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'or, Gérard TAVERDET, 1894, CRDP n° ISBN 2-86621-050-6

## **LE LANGAGE DE NOS AÏEUX :**

*Quelques termes spécialement choisis pour notre spécialiste en cousinade et grand orateur*

**Pipe :** mesure de futaille, pouvait être ordinaire, d'Anjou, de Cognac, petite ou grande du Languedoc, de la Rochelle, de Paris ; sa mesure valait de 410 litres à 540 litres. Encore utilisée, la pipe vaut 1,5 muid, cette mesure n'est plus employée mais remplacée par le demi-muid, très répandu en Europe et dans le monde entier. C'est un très gros fût épais et résistant qui est utilisé pour le transport des vins et des alcools. Il contient dans tous les pays de 500 à 600-650 litres.

**Queue :** mesure de futaille, qui en Bourgogne valait 2 tonneaux ou poinçons (soit deux fois 228 litres) et à Paris de 894 à 900 litres. La demi-queue est une mesure très utilisée : une demi-queue ordinaire = 108 litres. Elle était variable selon les lieux de 175 à 297 litres.

**Pied :** mesure linéaire, soit : égyptien (30,5112 cm) ou pied de roi = 12 pouces = 0,325 m. Mais aussi d'Amiens, de Paris, de Doullens, etc., sa valeur se situait autour de 30 cm, pouvait aussi être carré ou cube.

Cf. : « Généalogie, pratique, méthode, recherche » de Léo Jouniaux, Seuil, septembre 2006, ISBN 2-02-089312-6

## **L'écho des sections UAICF de DIJON :**

**7 Mai** - Section *REGGAE*, groupe **RDD** : concert à La Maison de 19 h 30 à 23 h dans le cadre de « jours de fête à Fontaine d'ouche ».

**Du 16 Mai 14 h au 18 Mai 18 h** – Section *GENEALOGIE*, exposition « sur les rails de la généalogie » salle Lucie et Raymond AUBRAC, dans le cadre de Jours de fête à Fontaine d'Ouche

**17 Mai** - Section *THEATRE*, **Compagnie Haut le Pied** : au théâtre de Fontaine, pour « jours de fête », à 20 H 30 présentation de la pièce « t'as raison, cornichon ».

**25 Mai** – *HARMONIE des CHEMINOTS de DIJON*, concert à Messigny avec l'Harmonie des Enfants des Sources de la Seine et Solstice.

**2 & 3 Juin** – Section *ARTS PLASTIQUES* : exposition des peintres à Saint Julien avec une animation dans le village.

**Du 4 au 8 Juin** – Stage national d'Arts Plastiques à DIJON.

**27 Juin** – *HARMONIE des CHEMINOTS de DIJON*, 20 h 30 place Emile Zola, concert pour les Estivades de Dijon.

**Les vendredi après-midi** : La section *MODELISME* ouvre son atelier au 15A ch. des carrières Bacquin.

Vous pouvez nous contacter : NOM .....Prénom.....

Adresse.....

actif  retraité  ayant droit

Bulletin à adresser à UAICF Dijon, section généalogie, 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon



## Harmonie des cheminots de Dijon 1907 - 2007 : le centenaire

Au printemps 1907 est créée « **la FANFARE des AGENTS du PLM** » par douze musiciens agents du PLM passionnés de musique. Le premier président élu, Mr Stephen Liégeard, poète et mécène, offre la première bannière. Grâce aux efforts de ces fondateurs qui enseignent solfège et instruments, c'est un effectif de 43 musiciens qui remporte le premier prix avec palme au concours national de Montbard en 1909. En 1914, Monsieur Estienne, sous-chef de musique du 27<sup>o</sup>RI prend la direction. Les années suivantes un pupitre de clarinette est créé et en 1920 la dénomination devient « **l'HARMONIE des AGENTS du PLM** ». En 1926, sous la présidence de Mr Thibert, l'Harmonie participe au concours national de Fontainebleau. Elle effectue sa première sortie à l'étranger : cinq jours à Ostende, en train spécial de 2<sup>e</sup> classe fournit par la Cie PLM, 244 membres honoraires accompagnaient les 108 musiciens. Mr Collard, avocat à la cour d'appel de Dijon et chef de bureau au PLM prend la présidence en 1928, année du 1<sup>er</sup> prix en 1<sup>ère</sup> division au concours international de Bordeaux. L'harmonie se produit en France mais aussi en Suisse, Italie, Espagne, Belgique. A la direction se succèdent Mr Joussier et Mr Pontu. Après une interruption de 1939 à 1946, elle devient « **HARMONIE des AGENTS SNCF** » avec un effectif de 64 musiciens. C'est à cette époque que l'harmonie rejoint l'UAICF et s'affilie à la CMF. En 1959, après le décès de Mr Collard, Mr Marmorat chef de gare de Dijon prend la présidence jusqu'en 1962 ; son remplaçant en gare de Dijon, Mr Coulon prend en charge la société pour dix ans. Au pupitre de chef, Mr Deveau prend la place pour 25 ans. A la présidence se succèdent : Mrs Jeannin, Brugirard, Trichard, Vittu, Charchaude et depuis dix ans Mr Sirdey. Depuis 1978, l'harmonie a des locaux de répétitions au 26 rue Léon Mauris. Mr Girod devient chef en 1981, Mr Duchange lui succède une année et Mr Berthommier depuis 1992. En 1989 l'harmonie prend le titre de « **HARMONIE des CHEMINOTS de DIJON** ». Elle crée un orchestre de variété qui anime des soirées dansantes.

Aujourd'hui, en 2007, l'harmonie se compose de 42 musiciens dans les pupitres de flûtes, clarinettes, saxophones, trombones, barytons, basses, percussions, batterie, trompettes, cornets, cors. Les répétitions ont lieu le mardi à 20 h 30. L'harmonie se produit dans des concerts, des corsos, festivals et interprète des œuvres classiques, de jazz, de variétés nationales ou internationales.

### Le programme du centenaire est le suivant à ce jour :

25/05 Solstice	Concert à Messigny, invités Harmonie des enfants des sources de la Seine et
27/06	Estivades à Dijon. 20 h 30 place Emile Zola.
13/10	Concert à Chevigny saint Sauveur, invité La lyre de Chalindrey.
17/11	Concert à Marsannay
24/11	Concert au Théâtre des Feuillants à Dijon.

**L'harmonie des cheminots de Dijon compte sur votre présence pour fêter avec elle son centenaire.**

## Supplément à « Sur les rails de la généalogie » n°12

### **LE CHOIX DE NOTRE COMITE DE LECTURE** **Liste des parutions régionales disponibles en librairie ou** **bibliothèque :**

*Vous trouverez les articles du Bien Public sur ces ouvrages dans les classeurs de la bibliothèque du club, rue Léon Mauris.*

« **Lucie et Lucien** » : La vie auxerroise à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, roman d'Elisabeth Charlot Convers, (20€, disponible au rayon régionalisme des librairies dijonnaises).

**Arc sur Tille** : les familles seigneuriales et quelques familles bourgeoises, par Noël Garnier, (46€, Le livre d'Histoire, tirage limité).

**Gémeaux, un village bourguignon sous l'Ancien Régime** : d'Anatole Huguenin, (41€, éditeur le livre d'Histoire, Lorisse place du château, 02250 Autremencourt. Site Internet : [http:// www.histo.com](http://www.histo.com)).

**Dijon de A à Z** : de Guy Renaud, (10€, éditions Alan Sutton).

**Souvenirs populaires de Dijon et de la Bourgogne en 1879** : par Clément Janin, (15€, la Découverte).

**Les allées du parc à Dijon** : par Thérèse et Daniel Dubuisson, (35€, librairie Privat).

**Le canal de Bourgogne** : de Christine Baron Languet, (30,20€, éd. de l'Armançon).

**Kir, je te pardonne** : de Louis Devance, (20€, éd. de l'Armançon).

**La Bussière sur Ouche à travers les siècles** : de Michel Barastier, (35€, vendu au GAM, rue de la gare, Mâlain, Mme Yvonne Michéa).

**Emile et Léa, lettres d'un couple d'instituteurs bourguignons dans la tourmente de la Grande guerre** : de Michel Mauny, (20€, librairie la Renaissance à Beaune et librairie Piters, galerie Casino).

***Les recettes bourguignonnes*** : de Françoise Colin, (23€, éd. Cléa).

***Chenôve, images d'hier...et d'aujourd'hui*** : disponible en prêt à la bibliothèque de la section généalogie.

***Edouard Millien et les résistants de 40*** : Jean Millien et Geneviève Brousse-Millien, disponible à la bibliothèque SNCF.

***Les américains en France, 1917-1919*** : par Daniel Mangin, (21€, chez les dépositaires d'Is sur Tille).

***Henri Vincenot, la vérité toute crue*** : de Claudine Vincenot, (24€, éd. Anne Carrière).

***Marie de Bourgogne*** : de M.F. Barbot, trilogie.

***La basilique, Fontaine au temps du curé Merle 1854-1879, Les plaques de rues à Fontaine*** : trois brochures disponibles à la mairie de Fontaine ou à la maison natale de Saint Bernard.

***Contribution à l'histoire de la libération de la Bourgogne et de Dijon*** : disponible à la Lib de l'U.

***Les racines du Val de Norge*** : de Jean-Claude Sobole, (15€, éd. Coloradoc).

***Du canton à la nation, élus et représentants depuis 1789*** : 1562 figures politiques de 1789 à nos jours ; cet ouvrage publié par les archives départementales de Côte d'Or est né à l'initiative de Mr Gérard Moyse son directeur puis réalisé par Catherine Pelletier et illustré photographiquement par Frédéric Petot, (30 €, éditions de l'Armançon), disponible aux Archives Départementales de Côte d'Or ou en librairie.

**ARCHIVISTES : Gisèle PRADON et Jean-Louis PONNAVOY**

*Cette liste n'est pas exhaustive et ne demande qu'à être complétée par vos soins.*